

Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 28 mai 1872

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 6 p. (151r, 152v, 153r, 154v, 155r, 156v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 28 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45980>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Desnoyers, Germain Marie Maxime \(1826-1890\)](#)

Lieu de destination Newcastle, Angleterre (Royaume-Uni)
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le litige commercial relatif à la fourniture de fonte par Muller de Middlesbrough. Godin transmet à Desnoyers la liste des pièces dont il lui remet copie pour attester les marchés passés avec Muller. Il discute ensuite la question d'achat de la fonte et du préjudice causé par Muller qui, pense-t-il, a trouvé à vendre la fonte à un prix supérieur à celui convenu avec lui. Dans le post-scriptum, Godin indique que son fils pourra se rendre en Angleterre si nécessaire.

Notes La lettre est signée « Godin, député de l'Aisne ».

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Ingleden et Dagatt](#)
- [Muller \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

134

Versailles 28 Mai 1872.

A Monsieur Desnoyers Consul
de France à Newcastle.

Monsieur,

Par l'honneur. Je vous remettrai sous ce pli,
pour justifier les marchés que j'ai fait avec
M. Muller et par conseq' le solde qu'il
me reste à me fournir, copies des lettres
dont je produirai au besoin les originaux.

- 1^e Une lettre du 21 Avril 1870 de M. Muller acceptant une commande de 2000 tonnes, livrable sous vergues à Calais ou à Dunkerque;
- 2^e Une lettre de M. Godin du 27 Avril 1870, acceptant les conditions pour les 2000 tonnes;
- 3^e Une lettre du 11 Septembre 1871 de M. Muller acceptant un nouveau marché de 600 tonnes;
- 4^e Une lettre de M. Godin du 25 Novembre 1871 rappelant le solde des marchés à fournir;
- 5^e Une lettre de M. Muller du 27 Novembre 1871 reconnaissant qu'il lui reste à fournir 993 tonnes;
- 6^e Une lettre de M. Godin du 9 Décembre 1871 reconnaissant que 993 tonnes sont bien le solde que M. Muller doit lui fournir;

—
20
21

7^e Une lettre de M. Godin du 27 Janvier 1878
insistant pour de promptes livraisons et
faisant remarquer à M. Muller que
depuis six mois il a déjà reçu 500 livres
par avance ;

8^e Une lettre de M. Muller du 30 Janvier 1878
par laquelle il reconnaît en effet qu'il
a reçus ses livres ~~à~~ mon crédit,

9^e Une lettre de M. Godin du 10 Février 1878
insistant pour un prompt émai de facte.

Je puis, conformément à l'avis que
vous m'en avez donné faire l'achat de

ces fontes pour le compte de M. Muller
en les payant comptant sur la banque de
London. Mais comme cet achat ne
sera en aucune façon le règlement déf-
initif de cette affaire, j'aurai plus
satisfait d'appeler M. Muller immé-
diatement à faire ce règlement soit en
m'en comptant la différence, soit par un
jugement qui l'oblige à le faire, et de me
réserver d'acheter pour moi-même les
fontes dont j'ai besoin. Car quand
j'aurai acheté pour 125 000 fr. de fonte
pour me couvrir du marché que M. Muller

n'a pas entièrement lîné, je n'en ai eu
moins à le pourvoire pour qu'il me
tienne compte du préjudice que son refus de
liaison m'aura causé. Il est donc plus
simple de commencer par là.

Depuis la dernière lettre dont je vous
remets ci-inclus copie j'ai fait qu'insister
auprès de M. Muller pour avoir liaison; il est
de toute évidence - si crois, que s'il ne m'a
pas mai cela fait - ce qu'il a donné à vendre
les fonte faite pour moi à des prix suffi-
sants à d'autres personnes. La réponse que

M. Muller a fait le 13 courant à la M.
Pugledon et Daggott n'est donc qu'en moyen
d'échapper à leurs engagements.

J'ose me reposer sur vos bons soins pour
donner à cette affaire la suite qu'elle comporte
de le favoriser la plus favorable à mes intérêts.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma parfaite considération.

Gordin

s'prête de la même

P.S. Cela est nécessaire mon fils se rendra en
Angleterre pour terminer cette affaire de concert avec
vous.

1
20
3